



© 2023 LEE MILLER ARCHIVES, ANGLETERRE

Les mille visages de Lee Miller

Lee Miller se réinventait sans cesse. Égérie de Man Ray, elle joua pour Cocteau, posa pour Picasso, fut reporter de guerre. Née en 1907 à Poughkeepsie (État de New York), elle commence sa carrière comme mannequin. À Paris, en 1929, elle rencontre le photographe Man Ray, dont elle devient la muse, l'assistante, la maîtresse. Ensemble, ils mettent au point la solarisation, technique qui cerne corps et objets d'un halo noir. Dans ce Paris des Années folles, la jeune Lee, qui a ouvert son propre studio consacré à la mode, fréquente les surréalistes. Après sa rupture avec Man Ray en 1932, elle épouse un homme d'affaires égyptien qu'elle suit au Caire. Mais en Europe la guerre couve. Lee rejoint à Londres l'artiste Roland Penrose, et s'intéresse de plus en plus à la photo documentaire. Elle témoignera, entre autres, de l'implication des femmes dans l'armée britannique, comme cette plieuse de parachutes, en 1941. Accréditée par l'US Army en 1942, elle troque ses tenues élégantes pour l'uniforme kaki et accompagne les GI jusqu'en Allemagne. En avril 1945, elle photographie la libération des camps de la mort. Dans un télégramme joint à ses images, la photographe écrit à la rédaction de *Vogue* : « *Je vous supplie de croire que tout ceci est vrai.* »

LEE MILLER
Photographies

d'Antony Penrose, avant-propos de Kate Winslet,
éd. Delpire & Co, 144 p., 37 euros.

Christian Caujolle

Cofondateur de l'agence VU'